

« France 2022 : Naviguer en eaux troubles » : pour redessiner un cap commun, une nouvelle étude fait l'état des lieux des divisions et convergences des Français

Destin Commun publie aujourd'hui sa nouvelle étude, « France 2022 : Naviguer en eaux troubles ». Loin d'être un sondage supplémentaire, l'étude, basée sur une méthodologie unique reposant sur la psychologie sociale, analyse les divisions, les convergences et les aspirations des Français. Alarmant mais aussi porteur de perspectives constructives, ce portrait nuancé de la France de 2022 constitue un décryptage transversal essentiel à moins de 70 jours de l'élection présidentielle.

Le premier adjectif choisi par les Français pour qualifier la France est « divisée », puis « chaotique » et « corrompue ». Mais leur France idéale dans 10 ans est « respectueuse de l'environnement », « humaine » et « éduquée ». Comment combler ce fossé ? Destin Commun dessine un cap pour sortir du brouillard qui caractérise la période actuelle.

6 familles de Français identifiées sur la base de leurs valeurs et opinions : la grille d'analyse unique de Destin Commun

Comprendre les forces de division et les opportunités de convergence au sein de la société française nécessite de connaître les groupes d'opinions et de valeurs qui la composent. C'est le travail que Destin Commun a publié en février 2020, dans son étude « La France en quête », qui a élaboré une segmentation par analyse typologique, faisant apparaître 6 familles de Français : les Militants désabusés (12%), les Stabilisateurs (19%), les Libéraux Optimistes (11%), les Attentistes (16%), les Laissés pour compte (22%) et les Identitaires (20%). Cette approche fondée sur des indicateurs issus de la psychologie sociale permet de sortir de la lecture par statuts (socio-économique, religieux, générationnel...) pour réellement comprendre les logiques de fragmentation aujourd'hui à l'œuvre... et les manières d'y remédier.

De la France des balcons à la France de la division

Le constat est sans appel : la cohésion sociale est en chute libre après deux années de Covid. Si le début de la pandémie avait fait naître un sentiment de solidarité, aujourd'hui **pour 87% des Français, c'est le « chacun pour soi » qui prévaut**, alors qu'ils n'étaient que 45% à le penser en juin 2020. Plus encore, **si en février 2019, 61% des Français pensaient que nous étions capables de dépasser nos divisions pour avancer ensemble, ils ne sont plus que 37% aujourd'hui**. Menée simultanément dans six pays d'Europe, l'étude montre que ce pessimisme, parfois qualifié de français, a aujourd'hui gagné nos voisins.

Incertitude, impuissance, défiance : la nouvelle équation de la contestation

L'incertitude est devenue une tendance lourde dans la société française. Mais selon Laurence de Nervaux, directrice de Destin Commun, *“la pandémie a créé un profond hiatus : si certains avancent et font des projets, les Identitaires et les Laissés pour Compte sont restés bloqués sur la fréquence Covid”*. L'incertitude se lit aussi en politique puisqu'**à deux mois du scrutin présidentiel, c'est près d'un Français sur trois – outre les abstentionnistes - qui n'a pas fait son choix**. Ces personnes ont des opinions plutôt modérées, et sont pour les deux tiers des femmes.

Chez certains, cette incertitude se double d'un sentiment d'impuissance. Plus stressés que la moyenne par la complexité administrative, Identitaires et Laissés pour compte ont le sentiment de ne pas avoir la maîtrise de leur propre vie. Ils ne ressentent pas les effets des politiques publiques, et ont tendance à sous-évaluer les aides qu'ils ont reçues durant la pandémie.

Incertitude et sentiment d'impuissance nourrissent une défiance qui peut déboucher sur une orientation complotiste. **Un tiers des Français sont convaincus que l'« on nous cache la vérité sur le Covid-19 ».** Cette proportion est la plus élevée des six pays d'Europe analysés dans l'étude, avec la Pologne. Et cette opinion est majoritaire chez les Identitaires et Laissés pour Compte, qui représentent ensemble 4 Français sur 10. La pandémie a rétréci les horizons des Français, et par voie de conséquence, leur cercle de confiance : ils accordent prioritairement leur crédit à leurs proches, souvent cités comme référence dans les discours à connotation complotiste.

Si l'étude pointe une cohésion sociale fragilisée, elle identifie aussi des sujets de convergence.

L'aspiration commune à une France verte, juste et apaisée

Inégalités et pauvreté, premières préoccupations des Français

Pour les Français, la division la plus forte dans notre société est celle entre riches et pauvres. Interrogés sur la devise nationale, **la moitié des Français considèrent qu'aucune des trois valeurs républicaines n'est bien appliquée.** Les Français déplorent **une devise à deux vitesses : la liberté est la valeur la mieux appliquée, mais l'égalité et la fraternité sont en berne.** Un fort consensus se dégage sur ce point, dans tous les segments, et tous les électorats.

Transition écologique : un fort consensus pour dessiner un nouveau projet commun

Selon Laurence de Nervaux, *“L'enjeu climatique est sans doute l'axe de consensus le plus important identifié par l'étude, et ouvre des voies vers l'action”.* **82% des Français se disent inquiets du changement climatique.** Ce sujet s'est installé, malgré la crise, dans le top 5 des préoccupations des Français. Autre élément de consensus : la France doit agir quelle que soit l'attitude des autres pays (62%), et le gouvernement n'en fait pas assez pour protéger l'environnement (70%).

Les Français partagent une conscience forte de la nécessité d'agir au quotidien pour répondre à l'enjeu climatique (79%) et se sont approprié les écogestes, mais leurs attentes sont élevées vis-à-vis du gouvernement, de l'Union Européenne et des grandes entreprises. Enfin, l'enjeu écologique n'est désormais plus mis en opposition avec la question de l'emploi. **8 Français sur 10 considèrent que la transition écologique est une opportunité pour créer de nouveaux emplois en France,** conviction partagée jusqu'aux électeurs d'Eric Zemmour (62%) - plus climato-sceptiques que la moyenne - et de Marine Le Pen (67%).

Débat public, réseaux sociaux : conscience des dangers, demande de régulation

La défiance envers les médias se confirme, et les Français font preuve d'exigence concernant le débat public. Si 9 sur 10 d'entre eux le jugent de plus en plus agressif, ils sont aussi 58% à dénoncer le politiquement correct, et 2 sur 3 considèrent qu'on ne peut plus s'exprimer librement.

64% des Français dénoncent la polarisation induite par les réseaux sociaux, et 81% pensent qu'ils sont dangereux pour nos enfants. Une majorité des Français, dans tous les électorats, demandent davantage de régulation des réseaux sociaux. Ce sont même jusqu'à 65% des Français qui seraient favorables à une approche radicale : l'interdiction par l'Etat des réseaux sociaux au moins de 16 ans. *“Au sentiment diffus d'impuissance répond une aspiration à reprendre le contrôle, ici sur l'emprise du numérique”*, analyse Laurence de Nervaux.

Trois France vivent en parallèle

Entre les 6 familles de Français définies par Destin Commun, le contexte actuel a donné lieu à des rapprochements qui dessinent trois grands groupes, caractérisés par leur orientation plus ou moins pessimiste, et leur degré d'engagement ou d'individualisme :

- **Les déclinistes anxieux (42%)** : les Identitaires et les Laissés pour compte se considèrent comme perdants, et convergent autour d'un pessimisme fermé, et parfois complotiste. Ce rapprochement, déjà en gestation en 2019, a été accentué par la pandémie. Néanmoins les Identitaires sont davantage focalisés sur la question migratoire, tandis que les Laissés pour

Compte accordent une plus grande importance à la question sociale. Ceux-ci sont plus indécis sur leur vote, voire abstentionnistes, tandis que les Identitaires sont très engagés vers l'extrême droite.

- **Les pessimistes engagés (31%)** : Les Militants désabusés et les Stabilisateurs, eux aussi pessimistes, sont au contraire investis dans la vie démocratique et citoyenne, même si les Militants désabusés sont souvent incertains sur leur vote en avril 2022. Ouverts à la diversité culturelle, ces derniers sont aujourd'hui fragilisés dans leurs convictions.
- **Les optimistes individualistes (27%)** : les Libéraux optimistes et les Attentistes sont souvent dans un optimisme décalé, teinté d'individualisme pour les Libéraux Optimistes, de désengagement et de déconnexion chez les Attentistes. Ceux-ci, plus éloignés des services de proximité, sont aussi moins vaccinés contre le Covid.

France 2022 : quel cap commun ?

Au regard de ces constats, les propositions de Destin Commun pour restaurer la cohésion sociale :

1. **Revitaliser le fronton républicain**
 - *Remettre l'égalité au cœur de toutes les politiques publiques*
 - *Soutenir et faciliter l'engagement citoyen, notamment en proximité*
 - *Renforcer et valoriser les liens intergénérationnels*
2. **Transition écologique, la nouvelle matrice du commun**
 - *Accélérer l'engagement des acteurs systémiques, et valoriser l'engagement individuel*
3. **Débat public : reprendre le contrôle**
 - *Redonner le goût de la nuance et du temps long*
 - *Réseaux sociaux : protéger les enfants et défendre la démocratie*
4. **Prendre en compte la défiance vis-à-vis de l'information et de la politique**
 - *Renforcer la traçabilité et l'évaluation des politiques publiques*
 - *Améliorer la représentation des différents groupes dans le débat public*
 - *S'appuyer sur les apports de la psychologie sociale pour travailler sur les causes racines du complotisme*

Contact presse : Marion Cosperec – marion@destincommun.fr - 06 62 23 22 52

Note aux rédactions :

Méthodologie de l'enquête : cette étude a été menée en collaboration avec l'institut YouGov, dans 6 pays européens (France, Allemagne, Italie, Espagne, Royaume-Uni, Pologne). En France, l'enquête a été réalisée en ligne du 7 au 15 décembre 2021 auprès de 2 000 personnes constituant un échantillon représentatif selon la méthode des quotas. Quatre focus groupes ont été réalisés auprès d'Attentistes et de Laissés pour compte, à Marseille, Lille, Tours et Paris, en octobre 2021.

La segmentation de Destin Commun, identifiant 6 familles de Français, est présentée en détails dans l'étude "La France en quête", disponible sur le site www.lafranceenquete.fr

A propos de Destin Commun : Destin Commun est un think tank expert des phénomènes de polarisation et de fragmentation qui fragilisent la démocratie et la cohésion sociale. A travers une méthodologie inédite fondée sur la psychologie sociale, il analyse les mécanismes de division et identifie des lignes de force susceptibles de rassembler les Français, en partenariat avec divers acteurs de la société civile et institutions. Destin Commun est la branche française du réseau More in Common, présent également en Grande-Bretagne, en Allemagne et aux Etats-Unis. Créé en 2017, Destin Commun est une association de loi 1901, aconfessionnelle et non partisane.